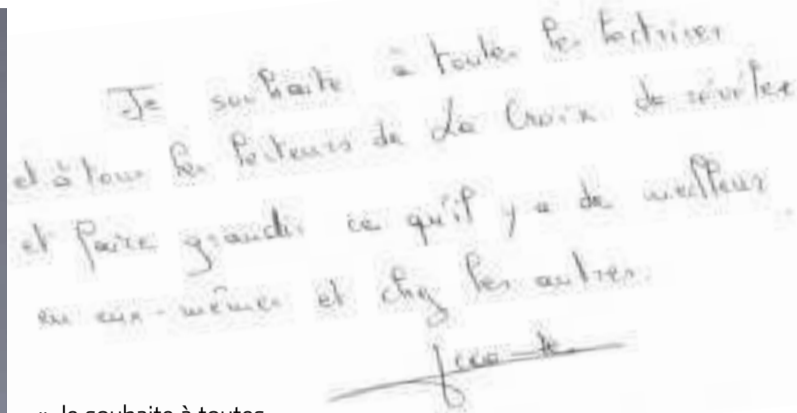




FRÉDÉRIQUE PLAS POUR LA CROIX



« Je souhaite à toutes les lectrices et lecteurs de *La Croix* de révéler et faire grandir ce qu'il y a de meilleur en eux-mêmes et chez les autres. »

Au fil des pages de *La Bonté humaine*, notamment, il convoque les dernières recherches en paléontologie, neurobiologie, économie ou anthropologie. Elles dressent un portrait assez flatteur de l'homme, prédisposé à l'altruisme et à la bonté. « Cette révolution de la connaissance peut être le tremplin vers une nouvelle politique publique, poursuit ce passionné. Si l'on ne pense plus que l'homme est égoïste, descendant direct d'un grand singe violent, mais que l'on montre au contraire que cette théorie défendue en son temps par Konrad Lorenz n'est pas établie, cela bousculerait forcément notre vision politique. Or, c'est exactement ce qui se passe ! Les travaux de paléontologie les plus récents montrent des traces d'empathie très anciennes. De ce changement de paradigme découleront forcément un jour des impacts sociétaux majeurs. »

Cette société est possible, poursuit Jacques Lecomte, à condition que « notre libre arbitre, qui a toujours le dernier mot », l'accepte. Or l'homme est « un coopérateur conditionnel ». C'est-à-dire qu'il n'adopte en général l'altruisme que s'il le sait réciproque. Ce « oui, mais les autres... » constituerait « le frein psychologique le plus important à ce nouveau projet politique ». Le docteur en psychologie invite donc à la confiance réciproque et cite l'appel du pape François, « N'ayez pas peur de la bonté ». Il évoque aussi la devise nationale « Liberté, égalité, fraternité », souhaitant que le troisième mot, « fraternité, ne reste pas le parent pauvre ».

Le temps passe vite. Jacques Lecomte consulte sa montre, prend congé et file prendre son train. Dans la rue, un arc-en-ciel s'est levé dans le ciel de Paris. Comme un sourire après la pluie. Comme un clin d'œil à cet homme décidément bon.

EMMANUELLE LUCAS

(1) *La Bonté humaine* : altruisme, empathie, générosité, Odile Jacob, 2012.

(2) <http://www.psychologie-positive.net/>

(3) *Guérir de son enfance*, Odile Jacob, 2004. Jacques Lecomte a aussi écrit *Le bonheur est toujours possible, construire la résilience* (avec Stéphane Vanistendael), Bayard, 2000; *Donner un sens à sa vie*, Odile Jacob, 2007; *Introduction à la psychologie positive* (dir.), Dunod, 2009; *La Résilience : se reconstruire après un traumatisme*, Éd. Rue d'Ulm, 2010.

« La vie m'a appris qu'il est plus utile d'étudier comment le meilleur peut toujours surgir. »

●●● La résilience après maltraitance, sous le titre « *Briser le cycle de la violence* ».

Aujourd'hui, Jacques Lecomte est « profondément heureux ». Il est marié à une femme « extraordinairement gentille et sensible aux autres », est « papa poule » de trois grands enfants, bientôt grand-père de deux petits-enfants. Lui qui décrit son passé avec distance est parfois submergé par l'émotion quand il évoque l'amour de ses enfants, le bonheur pur de les avoir tenus pour la première fois dans ses bras, leur vulnérabilité ressentie sous ses doigts, et l'absolue certitude de ne jamais pouvoir leur faire de mal. « Aujourd'hui, ils me rendent tellement l'amour que je leur ai donné. »

Jacques Lecomte est aussi devenu un spécialiste de la résilience, cette capacité de l'homme à surmonter les épreuves, et président d'honneur de l'Association française et francophone de psychologie positive (2), qui étudie « ce qui fonctionne bien chez l'être humain, plutôt que seulement les pathologies à traiter ». Ce renverse-

ment de perspectives, par rapport à la psychologie classique, ne pouvait que séduire cet « incurable optimiste ». « La vie m'a appris que le pire est sans doute toujours possible, mais qu'il est probablement plus utile d'étudier comment le meilleur peut aussi toujours surgir. »

« Les travaux de paléontologie les plus récents montrent des traces d'empathie très anciennes. »

Il a publié plusieurs ouvrages remarquables dont *Guérir de son enfance* (3) et *La Bonté humaine : altruisme, empathie, générosité*. S'y exprime la belle confiance qu'il accorde aux capacités d'un être humain qu'il juge trop souvent mal aimé de lui-même.

Les choses d'ailleurs seraient en train de changer. Avec passion, Jacques Lecomte explique qu'une « double révolution anthropologique et épistémologique est en marche ».



FRÉDÉRIQUE PLAS POUR LA CROIX